

HUMBERT III, SIRE DE BEAUJEU (1147).



Humbert III, sire de Beaujeu, fils de Guichard IV, se rendit à la croisade à la suite d'un événement que les chroniqueurs racontent de la manière suivante : « Dans une guerre qu'il avait eue avec le comte de Forez, Humbert avait vu périr à ses côtés l'un de ses chevaliers, nommé Geoffroy d'Oingt. Deux mois après, au moment où le sire de Beaujeu se disposait à suivre dans une expédition Amédée II, comte de Savoie, Geoffroy d'Oingt lui apparut pendant la nuit, en lui annonçant que s'il accomplissait son projet, il y laisserait la vie. Effrayé de cette vision, Humbert, pour détourner le danger de mort qui le menaçait, fit vœu d'aller en Palestine et il partit aussitôt. »

Arrivé à Jérusalem, le sire de Beaujeu s'affilia à l'ordre des Templiers pour combattre les infidèles. A cette nouvelle, les seigneurs du Beaujolais s'apprétaient à agrandir leurs possessions et leurs pouvoirs au préjudice de leur suzerain, dont les intérêts étaient laissés aux mains d'une femme et de jeunes enfants. La puissance des sires de Beaujeu était ainsi sérieusement menacée, quand, pour obtenir le retour d'Humbert, Blanche de Chalons, son épouse, eut recours à Héraclius de Montboissier, archevêque de Lyon et à Pierre le Vénérable, abbé de Cluny. Ce dernier obtint du pape Eugène III et du grand maître de l'ordre des Templiers que le sire de Beaujeu fût relevé de ses vœux.